

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone : CENTRAL 69-70
Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal
Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS
ADMINISTRATEUR : Paul RAULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	6 fr.	11 fr.	20 fr.
	5 fr.	9 fr.	18 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Eugène MERLE

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

L'ŒUVRE DE JUSTICE La Victoire Serbe

L'œuvre de justice commence. Quel contraste entre l'orgueilleux ultimatum austro-hongrois de juillet dernier et la puissante défaite que subissent les troupes de François-Joseph dans cette Serbie qu'il s'était flatté d'écraser sous le nombre. A Buda-Pesth on crie : « A bas Potiorek ! »

Potiorek ! C'est lui qui avait été désigné comme l'exécuteur des hautes-cœuvres du gouvernement autrichien. Administrateur incapable, n'ayant confiance que dans les tribunaux d'exception et les procès où la perfidie des moyens le disputait à l'hypocrisie des procédés pour tromper le sentiment national des Serbes annexés de Bosnie et d'Herzégovine, il avait vu tomber devant lui, à Sarajevo, l'archiduc François-Ferdinand et la duchesse Holenberg. Pour masquer son indifférence, il avait poussé de toute son énergie à la guerre et pris immédiatement les mesures qu'il regardait nécessaires pour étrangler la Serbie. Quelle chute !

Après quatre mois et demi d'opération, après de multiples échecs qu'il croyait effacer d'un trait en occupant Belgrade, son armée est en déroute et laisse une partie de son artillerie aux mains des vainqueurs qui se battaient à six contre un.

Une fois encore, si c'est possible, le vieux Franz est déshonoré. Et pourtant il croyait bien arriver à ses fins. Il avait tant besoin de la victoire pour pallier les résultats de ses multiples défaites. Déjà il avait offert la paix aux Serbes. Si ceux-ci avaient accepté d'en discuter, il est probable que François-Joseph, dans sa magnanimité, leur eût fait des conditions très douces. Pas un seul mot n'aurait été dit sur l'ultimatum de juillet dernier. Aucune humiliation imposée, aucun territoire arraché. La paix simplement avec toutes ses conséquences.

Mais quelles conséquences ?

Superbes pour l'Autriche naturellement, au point où elle en est.

Une paix serbe enlevait à l'Autriche toute inquiétude du côté de la Roumanie frémissante, rendait plus souple la Bulgarie qui se cherche encore, calmait pour un temps tous les slaves sujets austro-hongrois qui attendent l'heure de la débâcle finale, privait l'Italie du précieux concours éventuel des balkaniques et par conséquent énoyait à l'avance, aujourd'hui son offensive diplomatique, demain son offensive militaire.

Les Serbes, en lutte pour l'indépendance, tiennent plus encore à l'honneur. Comme les Belges, mais plus heureux que leurs glorieux frères d'armes, ils ont répondu par les armes et livré la suprême bataille. Ils sont gagnés et au même temps ils ont resserré autour du vieux criminel de Schenbrunn l'étau qui peu à peu l'étouffe.

Où, décidément, l'œuvre de justice s'accomplit. Puisse le magnifique exemple donné par l'héroïque peuple serbe ouvrir les yeux à ceux qui, chez les neutres, croient encore que l'immobilité est le seul mouvement permis aux nations morcelées, ambiguës cependant de vivre leur vie.

Lorsque le peuple de Buda-Pesth cria : « A bas Potiorek ! », qu'ils traduisent ces imputations comme si elles signifiaient l'arrêt de mort des bourreaux des nations. Et que leur courage réponde aux circonstances. Qu'ils ne l'exposent pas à s'entendre dire un jour : Trop tard !

C. BROUVILLE.

Sur Mer

LA FLOTTE TURQUE

Londres, 17 décembre. — Selon une dépêche d'Athènes au Daily Telegraph, la flotte turque, y compris les vieux navires de guerre, est partie lundi pour la Mer Noire.

LES "25 SOUS" La Décision du Ministre

La question de l'allocation aux familles des mobilisés continue à préoccuper vivement M. Malvy.

Hier, le ministre de l'Intérieur a été entendu par la Commission du budget. Des longues explications fournies par M. Malvy et de l'échange d'observations qui a suivi, il résulte que la remise en chantier de la loi présenterait d'insurmontables difficultés.

C'est donc la loi actuelle qui continuera à fonctionner.

Nous pouvons donner l'assurance au public que le ministre de l'Intérieur veillera personnellement à ce que l'application se fasse non seulement conformément au texte, mais aussi suivant le vœu du législateur, qui a été d'assurer à toutes les familles nécessiteuses une aide efficace et régulière.

A un récent Conseil des ministres, M. Malvy a proposé la création d'une Commission centrale chargée de statuer en dernier ressort et de réparer les erreurs qui avaient pu se produire dans les décisions des commissions cantonales et d'appel.

C'est là une heureuse initiative dont il convient de louer hautement le ministre.

Cette Commission sera comme une sorte de Cour de Cassation, devant laquelle les intéressés pourront faire appel des décisions des deux premières juridictions : commission cantonale et commission d'appel. Dégagée des contingences locales, inspirée par le seul intérêt national, cette Commission centrale, secondée par la volonté active et l'inlassable dévouement du ministre, est à même de nous donner une juste et intelligente application de la loi.

En ce cas, le Bonnet Rouge n'aura pas perdu son temps.

DU TABAC POUR NOS SOLDATS

Des Nouvelles de la Tranchée

8 décembre 1914.

Monsieur le Directeur,
La 1^{re} section, 4^e compagnie, 100^e territorial d'infanterie prie M. le Directeur du « Bonnet Rouge » d'agréer ses sincères remerciements pour le gracieux et très apprécié souvenir qu'elle a reçu de sa part.

Adjutant CLAMJIRAND ; Sergent TURQUET ; Caporaux TAFANEL, BARDEL, CHAUSY, LOURS, TARTIERE, FALISSARD, GARME.

Dons reçus au « Bonnet Rouge »
Chambre syndicale de la Cinématographie 100 »
200 cigarettes marchand (don de M. Scailles) ; 6 paquets de 50 (don de la maison Pazin, La Varenne) ; 40 paquets de 50, 40 cahiers papier (don des maniliers du café « A la Folie », 2^e envoi).

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. René Viviani, président du Conseil, a donné lecture à ses collègues de la déclaration qu'il a rédigée et qui sera communiquée aux Chambres le 22 décembre. Cette déclaration, qui a été approuvée, sera lue à la Chambre par le Président du Conseil et au Sénat par le garde des Sceaux.

L'Ajournement des Elections
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, prépare actuellement un projet d'ajourner les élections sénatoriales qui devaient avoir lieu en janvier, les élections législatives partielles et les élections cantonales. Toutes ces élections n'auront lieu qu'après la fin des hostilités.

Le Raid Allemand contre la Côte Anglaise LE COMMUNIQUÉ DE L'AMIRAUTÉ

« Démonstration dénuée de signification militaire »

Londres, 17 décembre. — L'Amirauté a communiqué dans la soirée d'hier la note suivante :

« Ce matin, une force de croiseurs allemands a fait une démonstration sur les côtes du Yorkshire, au cours de laquelle elle a bombardé Hartlepool, Whitby et Scarborough.

« Un certain nombre de navires rapides prirent part à cette démonstration. Ils restèrent environ une heure sur la côte et ils furent attaqués par les gardes-côtes.

« Aussitôt la présence de l'ennemi signalée, une escadre anglaise chercha à lui couper la retraite, mais les navires allemands se retirèrent à toute vitesse et, favorisés par la brume, réussirent à s'échapper.

« Les pertes des deux côtés sont légères, mais des rapports complets n'ont pas encore été reçus.

« L'Amirauté saisit cette occasion pour faire ressortir que des démonstrations de ce genre contre des villes non fortifiées ou des ports commerciaux, quoiqu'elles ne soient pas difficiles à accomplir, si l'on accepte un certain risque, sont dénuées de signification militaire.

« Elles peuvent causer des pertes d'existences parmi la population civile et des dommages à la propriété privée, ce qui est très regrettable, mais elles ne doivent en aucune façon permettre la modification de la politique générale navale, poursuivie actuellement ».

LA GUERRE (Dernières Dépêches)

En Belgique

LES TRAVAUX DEFENSIFS ALLEMANDS DERRIÈRE ZEEBRUGGE

Londres, 17 décembre. — Selon une dépêche d'Amsterdam, les Allemands renforcent leur seconde ligne de défense derrière Zeebrugge.

Cette ligne, qui part de Dudzele et de Damme, se continue dans la direction de Gand.

Un grand nombre de soldats sont employés à creuser des tranchées.

En Serbie

PIERRE I^{er} EST REVENU A VRANJA-BANIA

Nisch, 17 décembre. — Le roi Pierre est rentré dans sa retraite de Vranja-Bania, au sud de Nisch.

Il a traversé hier Nisch et a reçu dans son wagon le président du Conseil et les membres du gouvernement. Il a été l'objet d'une ovation enthousiaste de la part de la population.

En Allemagne

LA DERNIÈRE REUNION DU REICHSTAG

Amsterdam, 17 décembre. — Le correspondant berlinois du Nieuwe Rotterdamse Courant, adresse à son journal un intérêt. Saat compte rendu de la séance du 2 décembre au Reichstag.

Il paraît que le public était massé dans le plus grand désordre et que pour la première fois, dans l'histoire de la Diète d'Empire, des femmes s'étaient assises à et sur les bancs des députés. L'argumentation du Chancelier paraît avoir fait une impression médiocre sur le correspondant ; il a été donné d'entendre M. de Bethmann-Hollweg invoquer comme une preuve de la préméditation anglaise, l'accord franco-anglais, pour la protection des côtes de la Manche, que l'Allemagne avait précisément admis comme base de ses dernières tractations avec l'Angleterre encore neutre. Il a trouvé faible la comparaison entre la violation de la neutralité belge par la Prusse, qui l'avait garantie, et la coopération de quelques bataillons anglais à l'attaque de Kiao-Tchéou ; l'Angleterre, remarque le correspondant, n'avait pas garanti la neutralité chinoise.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

De la mer à la Lys, nous avons enlevé plusieurs tranchées à la baïonnette, consolidé nos positions à Lombartzyde et Saint-Georges et organisé le terrain conquis à l'ouest de Ghelwett.

Nous avons progressé sur quelques points dans la région de Vermelles.

Pas d'action d'infanterie sur le reste du front, mais tir très efficace de notre artillerie lourde aux environs de Tracy-le-Val, sur l'Alsne et en Champagne, ainsi que dans l'Argonne et dans la région de Verdun.

En Lorraine et en Alsace, rien à signaler.

UN SEUL CŒUR LE THEATRE DE LA GUERRE En Galicie

Hommage à deux Morts

M. André Lichtemberger a raison d'associer dans un même hommage pieux les noms de l'instituteur Chalopin et de M. Max Barthou, tombés tous deux au champ d'honneur.

Nulle mort ne pouvait mieux, en effet, symboliser l'union nationale dans laquelle battent aujourd'hui tous les cœurs français.

Avec M. André Lichtemberger, avec toute la France, inclinons-nous devant ces deux tombes à peine fermées.

Les deux adversaires d'hier, le fils du ministre et le syndicaliste, le bourgeois et « l'hérétique », sont tombés pour la même cause.

La France tout entière les pleure et les acclame.

La Guerre en Chansons

L'Émeute au Konak

Au cours d'une manifestation contre la guerre au Konak d'Erzeroum, les femmes turques se défilèrent et défilèrent dans les rues obligeant ainsi les gardes à se retirer comme le veut la loi islamique.

(Les Journaux.)

Air : CADET-ROUSSEL.

Quitant narghilés et hamacs,
Brisant les portes du Konak,
Il parait que les dames d'Erzeroum
Contre la guerre ont fait du « Schproum » ;
Elles allaient chantant en cadence
« L'pacha part, les heures dansent ! »
Kou Kou la Konaki
Ces chos's là n'arriv'nt qu'en Turquie !
Comm' ça devenait trop bruyant
Le vali dit à ses agents :
« Dans la rue, ordre du pacha,
« Il faut qu'on ne voie plus un chat ! »
Au même instant ces dames très prestes
Quitèrent leur chemise et le reste !
Kou Kou la Konaki
Ces chos's là n'arriv'nt qu'en Turquie !
Dans ce pays-là, c'est épalant,
Afin d'éloigner un agent
Il parait que l'Oran la dit !
Suffit qu'un femm' montr' son nombril !
Aussi devant l'ou d' ces demoiselles !
Kou Kou la Konaki
Ces chos's là n'arriv'nt qu'en Turquie !
C'est égal, je dout' que c' moyen
Chez nous réussisse très bien !
Et si n'crois pas qu' les brav's agents
Des brigad's à Monsieur Laurent
Bais'sraient pavillon dans la rue
S'ils voyaient passer un femm' nue !
Kou Kou la Konaki
Ces chos's là n'arriv'nt qu'en Turquie !
Chaque pays, dit-on, a ses mœurs,
Mais je ne comprends pas ces « Teurs » !
Cette histoire me semble un bateau
Ou bien alors je crois plutôt
En vérité tout's ces femm's turques
N'avaient affair' qu'à des eunu (r) ques !
Kou Kou la Konaki
Ces chos's là n'arriv'nt qu'en Turquie !

P. ALBERTY.

Bourse de Paris

DU JEUDI 17 DECEMBRE 1914

Fonds d'États : Français 3 %, 70,25 ; amort., 78,25 ; 3 1/2 %, 86,20. — Russe 1880, 78,25 ; 1894, 67,15 ; 1896, 59,50 ; consolidés, 75,75 ; 1914, 90,50. — Serbe 5 %, 435 ; 4 1/2-0/0, 405. — Brésil 1908, 70.

Actions diverses : Banque de Paris, 1.005. — Nord-Sud, 114. — Electricité de Paris, 485. — Distribution, 397. — Hartmann, 404. — Poulenc, 885. — Dnieprovienne, 2.715. — Sud-Russe, 850.

Valours minières : Lens 1/10, 106. — Penarroya, 1.080. — Rio, 1.470. — Sparsky, 57. — Rand Mines, 121,50. — Balia, 302. — De Beers, 257 ; act. priv., 320. — Lena, 30. — Laurium Grec, 29. — Platine, 490. — Grosnyi priv., 2.080. — Lianosoff, 320. — Colombia, 950.

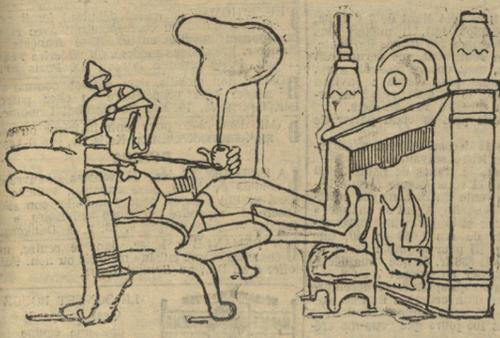
REVUE DE DETAILS, par LUC-CYL

DERNIERES NOUVELLES

L'INDIGNATION VA... CROISSANT

ILS CULTIVENT LEUR CAPACITÉ

L'ÉVADE N'Y VOIT PAS DE MALLE...



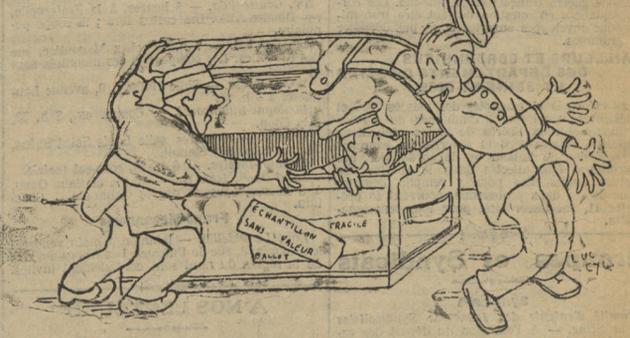
L'empereur est toujours au feu.



— Excellence, il y a tout de même des Turcs qui ne se révoltent pas.
— Lesquels ?
— Les Dumiques



— Le Lieutenant a dit que pour l'attaque ses projets n'étaient pas assez mûrs et que ses hommes l'étaient trop.



— Pourquoi êtes-vous là-dedans ?
— Je m'ennuyais en prison... ça sentait le renfermé.

